



06/07/2009

Interview avec Marcel Biyiha, collaborateur BNP Paribas

Journalist: Marcel Biyiha, originaire du Cameroun, est aujourd'hui Conseiller en Patrimoine chez BNP Paribas à Paris. Il nous explique comment il est rentré chez BNP Paribas et nous parle de son expérience de la diversité au sein de l'entreprise

Marcel Biyiha: Je passais mon entretien dans l'agence Opéra, en quelques minutes, quelqu'un m'a reçu, c'est plus lui qui m'a fait rêver, parce qu'il m'a expliqué son parcours, il m'a expliqué comment il avait fait, j'avais les yeux tout brillants comme ça et ça m'a vraiment motivé pour rentrer chez BNP Paribas.

Qu'est-ce qui m'a le plus marqué, donc, c'est cet entretien là, à l'heure de mon recrutement. Il y a l'organisation, c'est assez phénoménale, on n'imagine pas ça comme ça du tout, dehors, moi j'ai des relations avec mon banquier comme un être humain normal, et là on rentre, on voit l'envers du décor.

Cette particularité là : de ne pas avoir fait des études en finance ou en gestion de patrimoine, ça me permet d'être encore émerveillé par rapport à ça.

La diversité, moi, je préfère l'appeler la différence, parce que c'est, ce qui est réel et parce que c'est, ce qu'il y a dans le regard des gens. On est différent, on sait, qu'on est différent, mais on n'a surtout pas envie qu'on fasse des différences. Et ça, c'est terrible, parce qu'aujourd'hui, c'est facile pour moi de vous dire oui, je ne veux pas qu'on fasse des différences, qu'on fasse des quotas. Les gens pourraient me dire : «Oui mais toi tu as une place, tu as trouvé un travail, c'est plus facile pour toi de le dire». Mais quelque part au fond de moi, je détesterais être là parce que c'est obligatoire pour l'entreprise, et non pas parce qu'on dirait Marcel, tu es très compétent, on croit en toi et tu vas y aller».

Moi, je le sais que mon parcours, mon éducation, ma différence culturelle, fait que si j'arrive bien à m'intégrer, si j'arrive à apprendre des bonnes choses, parce que il y a aussi des bonnes choses, ça ne peut me permettre que d'être meilleur.

Moi je n'ai aucune difficulté à dire, effectivement, moi je suis camerounais, je viens de là-bas, et de parler de mon pays, de parler de ma vie, d'être ouvert, de n'avoir rien à cacher et ça je pense que c'est ce qui plait aux gens, le fait d'être ouvert.

De l'autre côté, les gens sont curieux. Ils veulent savoir comment on est arrivé jusqu'à eux. Il ne faut pas hésiter à poser ces questions là, il ne faut pas hésiter à demander ce qui nous intéresse chez les autres.

Pour saisir la richesse de diversité, il faut être curieux.

Le temps où on avait besoin effectivement de certitude et des gens qui étaient exactement comme nous, pour pouvoir faire avancer sur quelque chose c'est terminé, c'est l'immobilisme.

Aujourd'hui, toutes les entreprises qui veulent évoluer sont obligées de rechercher la différence. Est-ce que l'entreprise doit être une image de la société? Moi, je pense que oui, alors pour plusieurs raisons, il faut partager la richesse avec tout le monde, il faut que tout le monde ait accès aux entreprises pour que les gens puissent se reconnaître dans l'entreprise, à partir du moment où la société est multiculturelle, il faut que l'entreprise soit multiculturelle. C'est une richesse pour l'entreprise, on capitalise sur la différence !